

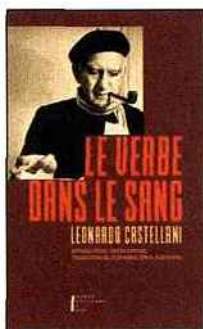


Un guerrier de la foi

Pour la première fois traduits en français, les textes du Père Leonardo Castellani sont toujours aussi décapants.

Décidément, l'Argentine réserve bien des surprises et bouscule nos vieilles habitudes. On pensera certes, ici, au pape François et à son action à la tête de l'Église. Dans un genre différent, il faut également citer l'œuvre inclassable d'un autre jésuite qui, franc-tireur des lettres, constitue à lui seul la pointe avancée de la contestation de la « *décréation* » du monde.

Entré dans la Compagnie de Jésus en 1918, prêtre en 1930, Leonardo Castellani (1899-1981) est aussi un écrivain de vocation. Il écrit. Beaucoup ! Des articles, des livres, s'illustrant dans presque tous les genres. Très doué, l'homme a l'œil vif, le jugement acéré, et il déteste la compromission. A-t-il trop écrit ? Trop pris parti ? Toujours est-il que la Compagnie de Jésus se lasse peu à peu de celui qu'elle considère comme un trublion et finit par l'expulser. L'Église lui interdit même de célébrer les sacrements.



Le Verbe dans le sang
par Leonardo Castellani,
éd. Pierre-Guillaume de Roux, textes choisis et traduits par Erick Audouard,
284 p., 26 €.

Il faudra attendre les années 1970 pour qu'il soit réhabilité et recouvre ses droits. En attendant, sa santé se détériore, il connaît le gouffre de la pauvreté et de la solitude. Son viatique ? L'écriture !

Un jeune passionné français, Erick Audouard, vient de publier un recueil de ses écrits, qu'il a patiemment traduits, ciselant chaque phrase pour être au plus près de la prose argentine et surtout de la pensée castellanienne. Qu'y trouvera-t-on ? Des textes roboratifs auprès desquels le plus fort alcool semble une simple citronnade. Car, qu'il écrive sur les saints et les grandes figures littéraires ou qu'il aborde les questions humaines importantes et pilonne les erreurs modernes, Castellani ne cesse d'être habité par le Verbe. Par ce Christ qui a renouvelé toutes choses et dont l'Incarnation et la Passion ont entraîné des conséquences définitives.

Certes, dans les disciples du Verbe, Castellani appartient à la catégorie des combattants, à l'instar d'un saint Paul. Certes, il dérange, réveille, secoue et conspue la lâcheté des chrétiens rendus au monde. Mais, après tout, Dieu ne vomit-Il pas les tièdes (Ap 3, 15) ? ■ **Philippe Maxence**